



MINISTRE  
DEGLI  
INFIRMI  
DI S.  
CAMILLO

## MESSAGE INTER CONGRAGATIONNEL

**Religieux Camilliens – Filles de Saint Camille**

**Ministre des Infirmes de Saint Camille**

*14 juillet 2015*

*Fête liturgique de Saint Camille*

*401<sup>e</sup> anniversaire de sa mort*

Aux consœurs et aux confrères âgés et malades

Vieillir avec dignité et élégance :

un impératif éthique et aussi un choix personnel !

*« Mon enfant, viens en aide à ton père quand il vieillit,*

*ne lui fais pas de peine durant sa vie.*

*Si son esprit faiblit, montre de l'indulgence ;*

*ne le traite pas avec mépris, toi qui as encore toutes tes forces.*

*Dieu n'oubliera pas tes bienfaits envers ton père. »*

*Siracide 3,12-14a*

En cette année consacrée à la Vie Consacrée, nous sommes invités à « regarder le passé avec reconnaissance, à vivre le présent avec passion, en servant avec compassion comme le Samaritain et à embrasser le futur avec espérance ». Dans ce présent message, nous exprimons notre gratitude à l'endroit de ceux qui ont construit l'histoire *héroïque* de notre Ordre et de nos congrégations religieuses – une histoire charismatique qui a traversé quatre siècles et qui est appelée à répondre aux multiples sollicitations qui nous font face – afin de ne pas oublier nos confrères et consœurs âgés et malades d'aujourd'hui.

A la différence de la culture asiatique dans laquelle la personne âgée est toujours culturellement bien considérée comme importante et est socialement respectée en tant que mémoire et sagesse incarnée de la communauté (cf. au Japon, la journée consacrée aux personnes âgées et qui est célébrée comme une fête nationale), dans notre culture occidentale, les personnes âgées ne sont pas bénéficiaires de beaucoup de considération. L'accent est toujours davantage mis sur leurs handicaps et leurs limites, sur les coûts et dépenses nécessaires à leur assistance au niveau des politiques de santé publique, sur le fardeau du système de retraite ; toujours moins d'insistance sur leur riche histoire, sur l'expérience et la sagesse humaine dont elles sont les dépositaires. En amont de cette vision réductrice de la personne humaine définie seulement par ce qu'elle « produit et non par ce qu'elle est », est liée cette grande question : le vieillissement représente une phase de la vie caractérisée par une crise existentielle en trois dimensions : crise identitaire (avec la perte de soi), crise de l'autonomie (avec une croissante dépendance des autres) et une crise de l'appartenance (déracinement de son propre milieu vers une maison de repos).

Il est nécessaire de récupérer, à travers une attitude résiliente, le sens de cette crise qui touche profondément l'*être vieux*, surtout dans notre société désormais définie comme une *civilisation des résidus* et de la déchéance programmée !

Il y a quelques temps on parlait simplement de *vieillesse*. Aujourd'hui la littérature scientifique au sujet du vieillissement distingue trois catégories de vieux : a) les *vieux jeunes* dont l'âge est compris entre 65 et 75 ans ; b) les vieux à proprement parler dont l'âge est compris entre 75 et 85 ans ; c) les personnes très vieilles, au dessus de 85 ans, qui dans un futur proche, selon les chercheurs de ce domaine, augmenteront toujours plus. Au temps de saint Camille on parlait beaucoup de *pauvres et de malades*, pendant que la catégorie des vieux n'était pratiquement pas mentionnée dans ses écrits. Sûrement il y avait des personnes âgées à cette époque. Aujourd'hui cependant, en même temps que les malades et les pauvres, nous avons le grand engagement des personnes âgées à soigner et qui ont besoin de soins et d'une attention surtout si elles sont atteintes de maladies chroniques dégénératives comme l'Alzheimer et la maladie de Parkinson. Le vieillissement de la population est

un phénomène beaucoup récent dans l'histoire humaine. Dans les pays développés, le nombre d'hôpitaux pédiatriques a diminué de façon significative et dans bien des cas ils n'existent plus ; mais en compensation, les maisons de soin et/ou de repos pour les vieux se multiplient, devenant une forme réelle de *business* rentable dans le panorama du monde de la santé.

Aujourd'hui nous vivons en pleine époque *glamour* du « *post-tout* » en beaucoup d'aspects de la vie humaine. Nous vivons dans une société appelée « *post-moderne* » ! On parle de civilisation « *post-industrielle* », « *post-chrétienne* » et même « *post-humaine* ». Oui ! le « *post-humanisme* » est un mouvement idéologique qui en annonçant la mise au ban de la mort par la vie de l'homme – vu avec le vieillissement comme une maladie dont il faut trouver un remède et non comme une dimension de notre existence – nous offre « *le don de l'immortalité* » sur cette terre.

Mais la société post-moderne n'est pas encore parvenue à faire respecter et appliquer les droits fondamentaux de l'homme, proclamés par l'ONU en 1948, à la fin de la seconde guerre mondiale (1939-1945), qui garantissaient la possibilité de vivre avec dignité (liberté de pensées et de conscience, d'éducation, de santé, de logement, de travail, etc.) Et maintenant nous sommes déjà impliqués dans cette vision anthropologique selon laquelle l'être humain est quelque chose que l'on doit dépasser ou désuet. Naturellement nous nous trouvons face à une idéologie qui, tout comme elle a cherché à nier notre finitude, cherche maintenant à nier aussi notre condition humaine. L'âge ne peut être vu comme un processus pathologique ou pire, comme un tragique destin face auquel nous ne pouvons intervenir si non en l'acceptant passivement !

Il est nécessaire de découvrir comment il serait possible de vieillir avec grâce, sagesse, sérénité et élégance esthétique. Cela est l'horizon de la réflexion que je propose dans ce message.

### **Vivre avec goût et dignité notre « Dimanche de la vie » !**

Le temps de la vie, vécu comme *Κρόνος*, aujourd'hui est très bien documenté par la connaissance scientifique de la gériatrie et de la gérontologie. Mais est surtout documenté le parcours d'obscurité et d'ombre que le *Κρόνος* détermine : changement et perte drastique d'énergie, de force, d'habileté, de lucidité et de la volonté de conscience de notre finitude. Accueillir, par contre le temps de la vie comme *Καιρός*, comme un chemin de lumière, pendant que l'on vit dans le *Κρόνος*, est une option pour un vieillissement digne et en bonne santé.

Les personnes âgées ne peuvent pas vivre passivement seules selon le style du *Κρόνος* qui pointe vers le vieillissement futur comme vers un destin implacable, avec la réduction des forces, de

l'énergie, de la lucidité et avec la croissance de la dépendance des autres. La personne âgée a besoin de s'étendre de manière créative. Elle est en train de traverser une étape de la vie pleine de sagesse existentielle et peut encore jouer un rôle actif dans la communauté et dans la société. Vieillir avec dignité et élégance signifie vivre un choix, un défi, un objectif et une véritable mission qui commence avec nous-mêmes, avant de l'annoncer aux autres.

Je voudrais citer *Dom Aloisio Lorscheider (un religieux franciscain)*, cardinal brésilien, qui, à quelques mois de sa mort (23/12/2007) survenue dans sa 83<sup>e</sup> année, a donné une conférence sur le thème « *Vieillir avec sagesse* » au profit de ses confrères franciscains âgés, dans le même couvent où, dans ses dernières années de vie, il s'était retiré dans le silence. Il a partagé son expérience personnelle et a parlé de la vieillesse comme le « *Dimanche de la vie* ». Une belle image, celle utilisée par le pasteur qui connaît ses brebis et reconnaît que dans le *Dimanche*, l'être, la socialisation et la célébration ou le jeu, acquièrent une priorité sur le travail, sur le faire, sur les choses et sur le stress de tous les jours !

Il est nécessaire de méditer le message de ce « vieux sage et respectable » qui nous raconte son expérience personnelle d'ancien.

1. *Faire attention pour ne pas perdre notre identité.* Nous sommes des personnes dignes et nous continuons à l'être même quand nous vieillissons. Vieillir n'est pas une fatalité du destin : nous pouvons choisir comment vieillir sans renoncer à notre capacité et aux dons d'être et d'agir. L'idéal est que - au moment de laisser ce monde (de mourir) - la mort nous trouve pleinement vivant et non pas vivre seulement en attendant la mort, en cédant passivement à l'ennui et au pessimisme. Il est nécessaire de *jouir* de chaque instant, en y tirant tout le suc de la vie.
2. *Temps de la contemplation.* La vieillesse peut être aussi le temps de la contemplation et de l'enchantement. Nous enregistrons au-dedans de nous-mêmes beaucoup d'événements, de situations et de rencontres tout le long de notre vie, même des expériences tristes. Il est nécessaire de contempler de manière spéciale la réalité et la vérité de notre foi. Si nous le faisons, le temps nous paraîtra bref, parce qu'il y a beaucoup de choses à approfondir en les contemplant au-dedans de nous-mêmes.
3. *Temps de silence.* La vieillesse est également un temps du silence. Sainte Thérèse d'Avila a toujours insisté sur le recueillement surtout sur le *silence intérieur*. Quand nous étions plus

jeunes, par la nature et l'âge, nous étions plus bouillants et bruyants : mais en avançant en âge, on devient plus calme et réfléchi. Nous préférons les endroits plus silencieux, loin du bruit infernal de la ville, de la circulation routière et des usines. L'écoute de la musique peut bien être une conquête importante.

4. *Temps du dépouillement et du détachement.* Peu à peu nous nous dépouillons de bien des vanités, superficialité, rancœurs, lamentations et souffrances : C'est le temps de notre Kenosis personnelle, du pardon et de la capacité de vivre en paix : avec le passage des années, nous risquons de devenir comme les blocs de granite, dur, imperméable et immuable. Nous pensons n'avoir rien à apprendre des jeunes et nous nous enfermons en nous-mêmes. Comment sont nos idées, nos goûts et les personnes sympathiques ? Nous devons transformer le bloc de granite en bloc de cristal.
  
5. *Temps de la prière.* La prière est la mission spéciale des personnes âgées : il y a beaucoup de temps disponible pour cela. Si nous ne prions pas, notre vieillesse perd beaucoup de son sens. La vieillesse est un moment spécial pour cultiver plus intensément la dimension spirituelle. Et c'est une bonne chose que de rajeunir dans notre prière. La prière rajeunit le cœur. Saint Paul nous rappelle que « *même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur par contre se renouvelle de jour en jour* » (2Co 4,16). La prière est aussi un moyen pour sortir de la solitude qui est la plus grande menace de notre temps. En effet la prière nous relie aux autres et à Dieu, renforce notre sens d'appartenance : une force mystérieuse, mais performante !
  
6. *Temps de la domination de nous-mêmes.* Comment nous comportons-nous ? Comme des vieux impatientes, égoïstes, « murmureurs », ou en tant que personnes âgées au cœur patient, tolérant et détaché ? Il est important de créer en nous un nouveau look avec une plus grande sérénité vis-à-vis de la vie vécue. Vérifiez les irritations afin de cultiver la joie d'être encore en vie et de pouvoir toujours y contribuer, même avec quelque chose de significatif.
  
7. *Temps pour cultiver et témoigner la gratitude.* Seuls ceux qui cultivent l'humilité et embrassent leur conditions de vulnérabilité sont capables de rendre grâce ! Les arrogants et les autosuffisants, convaincus de se suffire, ne sentent pas le besoin de Dieu : nous sommes redevables envers Dieu pour toutes les occasions merveilleuses de croissance que nous

avons eues toute la vie durant : Plus que les *plaintes*, nous avons le défi de cultiver l'attitude de *l'appréciation de la vie* ! Nous sommes invités à exprimer notre gratitude à Dieu pour tant de personnes qui nous ont soutenus pour toute notre vie.

## **Vivre le vieillissement comme don et témoignage dans la communauté**

### **Le témoignage de la fidélité à la vocation**

La fidélité à la vocation camillienne est sans doute le plus important et le plus éloquent témoignage de valeur. Elle raconte une histoire riche d'engagements, de donation, de défis, de joies et de difficultés vécus dans le Christ afin de rester fidèle à Lui et envers l'humanité qui est dans le besoin et dans la souffrance. Les religieuses et les religieux âgés peuvent répéter avec l'Apôtre : " Qui me séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, l'épée, la persécution, la faim, le danger, l'épée? En tout cela nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés (Rm 8,35-39).

La fidélité à la vocation est un témoignage efficace pour l'Eglise et pour le monde. C'est un *parfum qui est agréable au Seigneur et à lui offert en sacrifice* (cf. Isaïe 29,18 ; Ph 4, 4,18). Les jeunes vocations d'aujourd'hui ont besoin de ce témoignage de fidélité qui les encourage sur le chemin et qui les aide à ne pas se perdre dans les difficultés.

Rappelons nous ces paroles de Jean Paul II : « *L'esprit humain, du reste, tout en participant du vieillissement du corps, reste en un sens toujours jeune s'il vit tourné vers l'éternel (···) S'il est vrai que sur le plan physique elles ont en général besoin d'aide, il est tout aussi vrai que, dans leur grand âge, elles peuvent aussi soutenir les jeunes dans leur marche au moment où ils s'ouvrent à leur avenir et en cherchent les voies.* »<sup>1</sup>

### **Le témoignage de la joie**

La vraie joie a ses racines dans le Christ et dans sa Résurrection. Les religieuses et les religieux âgés peuvent répéter : « *Nous avons cru à l'Amour de Dieu pour nous* » (1Jn4,16). C'est la joie existentielle de celui qui, dans sa vie, a recherché la volonté de Dieu et sa plus grande gloire. C'est la joie de celui qui « a combattu le bon combat » (2Tim4,7) et est resté fidèle malgré les épreuves et les difficultés. C'est la joie de celui qui a adhéré au projet de Dieu dans sa propre vie et qui peut attendre avec joie « la couronne de gloire » dans l'éternité. La joie pascale doit être visible sur le visage des religieuses et des religieux et doit irradier la communauté et le monde alentour. C'est cela la forte annonce vocationnelle qui attire et conquiert les jeunes d'aujourd'hui.

---

<sup>1</sup> Jean Paul II, *Lettres aux personnes âgées*, 12.

## **Vivre la configuration au Christ dans l'âge avancée et dans la maladie**

La vieillesse est souvent liée à la maladie. Le temps de la maladie n'est pas le temps séparé de l'expression charismatique, au contraire, c'est le temps privilégié pour vivre le charisme dans sa plénitude.

Au sujet des peines et des maladies que parfois comporte l'âge avancé, Saint Jean Paul II, en s'adressant aux personnes âgées, a écrit : « *Dans les épreuves de la vieillesse se trouve votre itinéraire de douleur, et vous accompagnez le Christ sur son chemin vers la croix. Vous ne versez pas des larmes tout seuls et vous n'en versez aucune pour rien (cf. Ps 56,9). Par sa douleur il a obtenu la rédemption de la douleur, et par votre douleur vous collaborez à son œuvre rédemptrice. Prenez vos souffrances comme l'étreinte du Christ et transformez-la en bénédiction...* »<sup>2</sup>.

La patiente acceptation, en Christ, de sa propre condition de maladie et de souffrance enrichie le patrimoine spirituel de l'Eglise et de l'institut. C'est cela le témoignage précieux dont l'Eglise et les instituts ont toujours besoin.

Les consœurs et les confrères qui vivent leur vieillesse et leur infirmité dans l'adhésion à la volonté salvifique du Seigneur, ne sont pas en marge de la mission de l'institut mais ils participent à cette mission et sont impliqués dans son dynamisme apostolique ; bien plus, « ils sont au cœur de la même mission charismatique » et y participent d'une manière nouvelle et efficace. C'est cela le trésor le plus grand que les religieuses et religieux âgés et malades peuvent offrir à l'humanité. De ce trésor de la rédemption descendent continuellement sur l'Eglise, sur nos instituts et sur la société : grâces, salut, consolation et espérance !

### **Vivre avec les confrères âgés et malades.**

#### **La nécessité de se préparer à vieillir en toute sérénité !**

Nous sommes des humains et non des anges, et c'est justement dans cette condition humaine, fragile et vulnérable, qu'un jour, à un certain moment dans nos vies, nous avons été touchés par la grâce divine, d'une manière mystérieuse. Nous avons été choisis, formés et envoyés dans le monde comme Camilliens/nes pour être et annoncer une *bonne nouvelle* (l'Evangile). Aujourd'hui, nous sommes confrontés au défi de rétablir des liens de solidarité entre les générations, contre une idéologie qui discrimine, isole et facilement met à l'écart les personnes âgées.

---

<sup>2</sup> Cf. Giovanni Paolo II, *Giovanni Paolo II agli anziani*, (a cura di) Baracco L., Collana "Servizio dell'unità" L.D.C. n.32, Torino 1982, n.4.

Notre estimé Père Calisto Vendrame - ancien Supérieur Général - dans un écrit adressé il y a trente trois ans, aux confrères aînés, nous a déjà avertis qu' « *il n'y a aucune nécessité de séparer nos aînés. Leur présence dans nos communautés, lorsque leur expérience se combine avec la sagesse, est une véritable bénédiction. Etre capable d'écouter et de communiquer, de découvrir et de répondre aux besoins réels des personnes âgées dont elles-mêmes souvent n'en ont pas pleine conscience* ». Un autre point important consiste à « *aider les personnes âgées à vivre leur vie dans toutes ses dimensions, et non pas en se substituant à eux* » (cf. CIC, n 147, an XII, le 20 Avril 1982, p 155-158). En d'autres termes, l'aide consiste à respecter le rôle des personnes âgées, leur autonomie bien que réduite, sans être paternaliste ou assumer des attitudes infantilistes.

« *Certaines personnes âgées deviennent antipathiques non par déterminisme mais de bonne foi (mais ce n'est pas toujours de "bonne foi"), parce qu'ils se sentent obligés en conscience de voir, de corriger, et peut-être de censurer et parfois même de dénoncer. Je voudrais, si cela était possible, leur épargner cette souffrance, tout comme à la communauté, en les exemptant de cette obligation. Lorsque nous sommes vieux, et si nous n'avons pas la responsabilité de supérieur (qui est le père de la communauté), nous serons tous beaucoup plus aimés si nous savons qu'ils se comportent comme des "grands-parents" plutôt que comme "pères". Le livre de Ben Sirac le Sage conseillait déjà il y a plus de deux mille ans : « Parle, vieillard, car cela te convient, mais avec justesse et doctrine, et sans perturber la musique » (Sir 32,3).*

Père Calisto nous avertit: « *Je pense qu'il est important pour notre être religieux de savoir vieillir avec sagesse et sérénité, et de se préparer à temps pour surmonter sans traumatisme la barrière de l'âge. En sachant résister aux deux tentations de ceux qui vieillissent : celle de ne pas accepter la réalité et de ne pas laisser aux autres les engagements que nous ne pouvons pas continuer avec pertinence, et celle qui, à l'opposé, consiste à perdre confiance en nos propres forces, même si elles sont réduites, et tout abandonner. Le secret réside dans le fait de savoir laisser certaines activités et en assumer d'autres plus adéquates à nos forces, sans jamais perdre de l'intérêt dans la vie. »*

« *Si je pouvais donner quelques conseils à mes frères plus jeunes je dirais : soyez pleins de compréhension et d'amour pour nos aînés qui, avec grand sacrifice ont ouvert les routes le long desquelles nous voyageons tranquillement aujourd'hui. Ils se sont sacrifiés pour que nous puissions avoir ce que nous ne pourrions jamais avoir. Ils ont besoin de notre reconnaissance et de notre affection. Ouvrez vos yeux pour voir ce dont ils ont besoin, car "une personne âgée aimée est un hiver plein de fleurs". »*



« A mes confères âgés et malades, je dis : nous avons besoin de votre sagesse, votre exemple, votre prière et votre chaleur. Votre présence dans la communauté est précieuse, non seulement parce qu'elle nous donne la joie de servir, comme le Christ lui-même, et en d'autres cas la possibilité de vous donner en retour ce que vous avez fait pour nous, mais aussi pour reconnaître que, sans vous, la communauté se sentirait un peu orpheline et pourrait oublier certaines dimensions d'une réalité que nous devons prendre en considération, de sorte que notre vie soit plus réelle ».

« Nous savons aussi que nous pouvons vivre les "nuits de l'esprit", parce que Dieu n'est facile pour personne, même s'il est l'amour, ou, plus précisément parce qu'il est "Amour". En vous voyant affronter avec sérénité le processus de vieillissement, en vous voyant vivre non seulement de souvenirs, mais aussi de rêves et de projets, nous nous sentons plus sereins et encouragés nous aussi qu'ils voyagent sur les mêmes routes : nous pouvons regarder l'avenir avec espérance ».

Voici indiqué le chemin à suivre, la construction d'un horizon d'espérance. A nos consœurs et confrères âgés et malades nous exprimons notre attention, notre respect et notre gratitude. Nos jeunes et adultes - personnes âgées de demain - ont devant eux une mission et un choix existentiel et personne ne peut se substituer à eux dans cette responsabilité. Pour cela, nous nous posons cette question: comment vieillissons-nous ? Prenons-nous soin de *la personne âgée* qui est en train de grandir silencieusement en nous ? Quel genre de personnes âgées serons-nous dans le futur et comment gérons-nous notre monde intérieur ? Certains ne vivent que de souvenirs, proclament et prient les "*psaumes des lamentations de la vie*" ; d'autres par contre sont encore capables de rêves, de projets et de reconnaissance ?

Que Saint Camille, les saint Martyrs de la charité, les Bienheureux Enrico Rebuschini, Luigi Tezza, Giuseppina Vannini et Maria Domenica Brun Barbantini qui nous ont précédés au ciel nous protègent, et que les grands-parents de Jésus, Anne et Joachim, nous inspirent sur la manière d'affronter les moments de souffrance dans la vie, avec une sérénité évangélique, afin de vieillir avec sagesse et élégance!

***Padre Leocir PESSINI – Supérieur général des religieux Camilliens***

p. Laurent Zoungrana (*Vicaire general*), fr. Ignacio Santaolalla, p. Aris Miranda, p. Gianfranco Lunardon

***Madre Zelia ANDRIGHETTI – Supérieure générale des religieuses Filles de Saint Camille***

Sr. Rosanna Priore (*Vicaire generale*), Sr. Lancy Ezuparayil, Sr. Flor Barreda Correa, Sr. Sabina Zida

***Madre Laretta GIANESIN– Supérieure générale des religieuses Ministres des Infirmes de Saint Camille***

Sr. Riccarda Lazzari (*Vicaire generale*), Sr. Sonia Freitas, Sr. Liberty Elarmo, Sr. Rebecca Adhiambo